

Visite de l'exposition

Leo Drouyn et l'invention de l'archéologie monumentale.
Archéopole d'Aquitaine,
Lundi 12 décembre 2016- 15h30

A l'occasion du bicentenaire de sa naissance, cette exposition rend hommage au pionnier de l'archéologie monumentale en Aquitaine que fut Leo Drouyn (1816-1896)

A l'Archéopole d'Aquitaine, nous avons rendez-vous avec Bernard Larrieu, le commissaire de l'exposition et directeur des éditions de l'Entre-deux Mers qui publie les dessins de Léo Drouyn. Il nous entraîne dans les différentes salles de l'exposition pour commenter avec enthousiasme les œuvres qui y sont présentées.

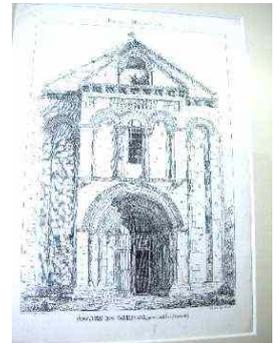
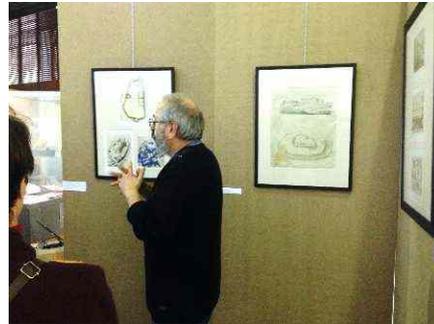
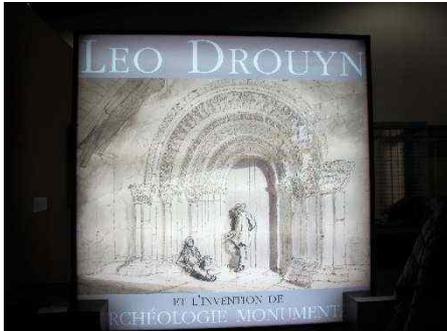
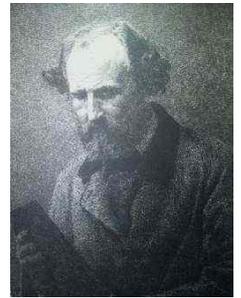
Le parcours proposé décrit une formation acquise tant auprès de la **Commission des Monuments historiques**, dont il fut le dessinateur attitré, qu'au sein de la **Société Française d'Archéologie** qui reçut ses premiers travaux sur la **Gironde, la Charente ou le Périgord**. Puis vient son apport majeur à l'étude, par le texte et l'image, dans un esprit d'inventaire, de l'architecture religieuse de l'époque romane et militaire de l'époque anglaise.

Novatrice est sa méthode, alliant la finesse de l'observation apportée par la pratique du dessin, la rigueur du travail en archive et l'intuition de l'artiste face à un paysage ou un monument. Militant de la conservation du patrimoine, il participe enfin des combats de son temps, conscient que son œuvre d'« artiste archéologue » sera, par son ampleur et sa qualité documentaire, l'élément majeur d'une « mémoire du patrimoine » à laquelle il vouera son existence.

Notre présentateur nous introduit dans les salles de l'Expo

François Joseph Léo Drouyn, né à Izon le 12 juillet 1816 est mort à Bordeaux le 4 août 1896, archéologue, peintre, dessinateur et graveur français.

Issu d'une famille d'origine de Lorraine il s'installe à Bordeaux et étudie les beaux-arts dans l'atelier de Jean-Paul Allaux, peintre reconnu plutôt d'inspiration romantique. A 23 ans il part à Paris travailler dans divers ateliers dont celui du célèbre Paul Delaroche. Il rencontre à « L'école des Paysages » des peintres qui ont révolutionné la peinture française. Il y apprend la technique de l'eau forte et du vernis. Ces peintres paysagistes sont connus sous « l'Ecole de Barbizon ».



C'est un jeune graveur qui a pu intégrer la **Commission des Monuments Historiques, créé récemment (1839) à Bordeaux**

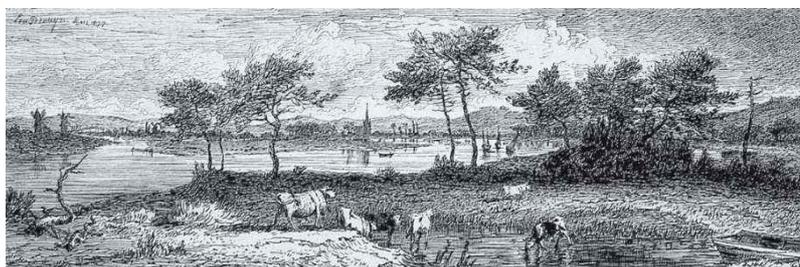
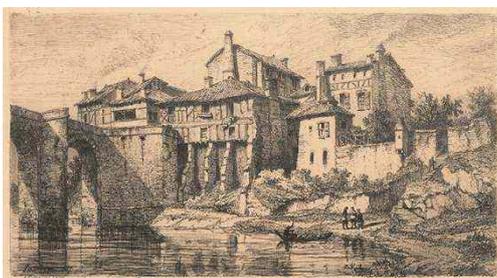
Cette Commission a pour mission de répertorier les monuments dignes d'intérêt, de les décrire et d'en faire une liste. Il y réalise des dessins à la plume, des lavis, des gravures sur bois...

Leo Drouyn excelle dans ce travail

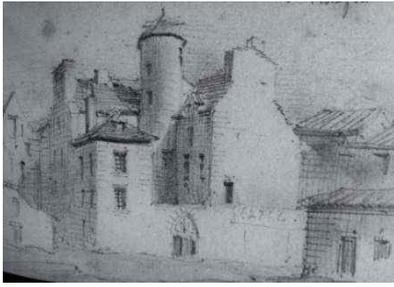
Il acquiert les bases théoriques et conceptuelles de l'archéologie médiévale monumentale.

En 1844, suite à la rencontre avec Charles des Moulins, il rentre à la **Société Française d'archéologie** créée en 1834.

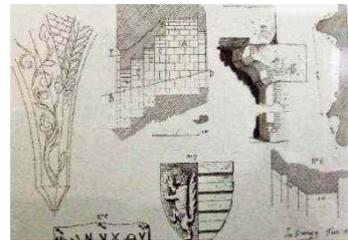
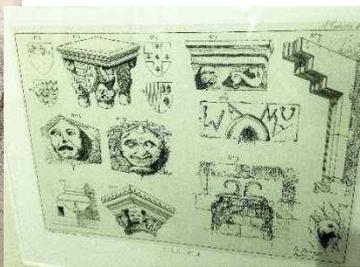
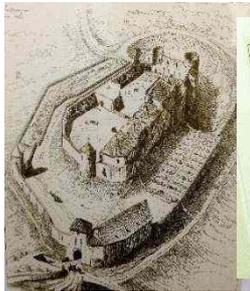
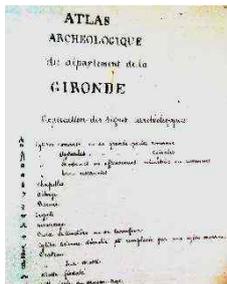
A cette occasion il publie un ouvrage « Périgord pittoresque et monumentale ».



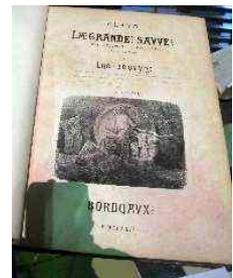
Il fait ses premières interventions sur les églises et les châteaux médiévaux de la Gironde et de la Dordogne
 De 1845 à 1848 il parcourt le Périgord, rencontre des archéologues, effectue des gravures pour des commanditaires.
 Le médiéval, c'est son domaine



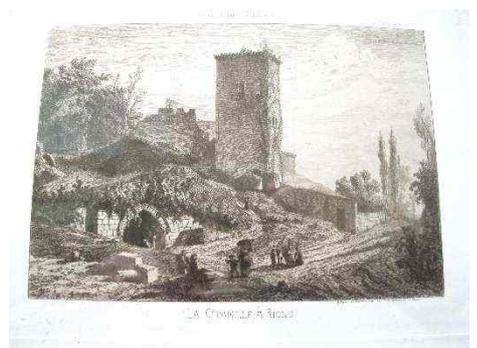
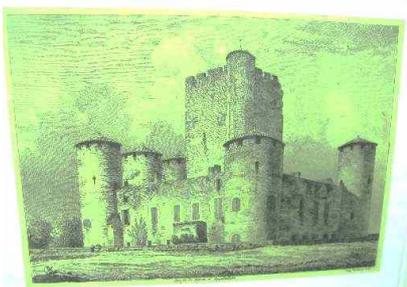
Dans ses dessins il y a des monuments qui sont maintenant disparus.
 Avec son secrétaire Léonce de Lamoignon il s'investit dans un grand livre d'images « Choix des types les plus remarquables de l'architecture au Moyen Age dans le département de la Gironde »
 C'est un ouvrage très estimé par la qualité de son illustration, combinant l'exactitude de l'archéologue et le talent de l'artiste.



En 1861 il devient professeur de dessin au Collège jésuite de La Sauve Majeure
 Il publie la première monographie d'archéologie monumentale en Aquitaine: «L'Album de la Grande Sauve»
 Il arpentera inlassablement les campagnes girondines étudiant chaque église, publiant parfois dans diverses revues, et fera l'inventaire de l'art roman en Gironde.



Il s'intéresse ensuite à tout ce qui est militaire: les châteaux, les tours, les moulins fortifiés
 ...Il publie «La Guienne militaire»
 Dans ses dessins, il représente avec une grande précision des détails d'architecture, des coupes.



Il va devenir historien, s'intéresse aux archives, lit les textes anciens en latin...

Il finira sa vie comme artiste peintre, présentant ses œuvres au Salon de Paris.

